

Désert la grâce de Dieu et le Dieu de grâce?

(Ésaïe 45:22, page 715 / Romains 11:6, page 180 / Galates 1:6-10, page 212)
(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ÉCRB le dimanche 22 avril 2012)

Deux hommes étaient assis côte à côte dans une église: un ancien prisonnier qui avait purgé sa peine, et le juge qui l'avait condamné des années auparavant. Après la célébration, on a demandé au juge: %Avez-vous reconnu l'homme qui était assis à côté de vous? %Oui, a répondu le juge; c'est un miracle de la grâce.+ On a demandé au juge: %Vous voulez dire que vous considérez comme une grâce la présence à vos côtés de l'homme que vous aviez autrefois condamné? %Pas du tout! a-t-il répondu; le miracle, c'est que moi, je me retrouve assis à côté de lui! Voyez-vous, cet homme sait très bien qu'il est un pécheur et qu'il a besoin d'un Sauveur. Mais moi, j'ai grandi dans une famille religieuse, j'ai mené une vie décente et morale, et j'ai servi la société. Pour une personne comme moi, il est beaucoup plus difficile de reconnaître son besoin d'un Sauveur. C'est pour cela que je suis un miracle de la grâce.+

Un des plus grands obstacles à l'Évangile est non pas le péché flagrant, mais la confiance en notre bonté. Si vous demandez à presque n'importe qui pourquoi il espère aller au ciel, il vous répondra: %Parce que j'ai fait le bien. Je suis une bonne personne.+ Le jeune homme riche (Matthieu 19:16-20), le frère aîné du fils prodigue (Luc 15:28-30), et le pharisien qui priait dans le temple (Luc 18:9-12) avaient tous en commun qu'ils se confiaient en leur propre bonté. Notre société regorge de gens qui pensent la même chose. Plus une personne est religieuse, plus il lui est difficile d'admettre son besoin de la justice de Jésus-Christ.

Si votre espoir de la vie éternelle se fonde sur votre bonté, les portes du ciel vous sont fermées. Pour recevoir l'Évangile, il faut se baisser, c'est-à-dire reconnaître notre incapacité totale à faire quoi que ce soit pour nous sauver. Je répète: Pour recevoir l'Évangile, il faut se baisser, c'est-à-dire reconnaître notre incapacité totale à faire quoi que ce soit pour nous sauver.

C'est ce que le vrai Évangile proclame. C'est l'Évangile que l'apôtre Paul avait proclamé aux Églises de Galatie. Comment les Galates avaient-ils reçu cet Évangile? Écoutez quelques extraits du livre des Actes des apôtres:

* %Beaucoup de Juifs et de prosélytes pieux suivirent Paul et Barnabas qui entretenaient avec eux et les persuadaient de rester attachés à la grâce de Dieu... Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent. La parole du Seigneur se répandait dans le pays tout entier.+

* %Paul et Barnabas entrèrent aussi dans la synagogue des Juifs et parlèrent de telle manière qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs crurent.+

* %Paul et Barnabas évangélisèrent cette ville et firent un assez grand nombre de disciples.+ (Actes 13:43,48-49 / 14:1,21)

Autrement dit: ça avait été un voyage missionnaire très fructueux! Puis, Paul a quitté ces régions pour aller répandre la Bonne nouvelle ailleurs. Mais à un moment donné, il apprend la très mauvaise nouvelle que les Églises de la Galatie sont en train de se détourner de la grâce de Dieu. Horreur des horreurs!

Il avait enseigné partout la bonne nouvelle: %Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé+ Mais après son départ, des faux enseignants étaient arrivés et avaient enseigné: %Sois circoncis, obéis à la loi de Moïse et tu seras sauvé.+Et là, c'était, vous pouvez bien l'imaginer, la confusion, l'inquiétude et le trouble dans les églises.

Paul se presse donc d'écrire une lettre à ces églises de Galatie pour les ramener dans le bon chemin. Dimanche dernier, nous avons considéré ensemble l'introduction de cette lettre, aux versets 1 à 5; nous avançons maintenant aux versets 6 à 10, qui sont comme un gros coup de tonnerre pour réveiller les Galates. C'est un des passages les plus passionnés du Nouveau Testament. Dans les termes les plus forts dont il dispose, l'apôtre Paul met en garde les Galates qui courent au désastre éternel sous le détournement de l'Évangile qu'il leur a proclamé!

Paul écrit au verset 6: **Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de Celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile.**

Le mot %détourniez+dont Paul se sert ici était utilisé pour parler des soldats qui désertaient, qui se joignaient à l'ennemi. Les Galates sont en passe de trahir leur allégeance à Jésus-Christ et de changer de camp. Le temps du verbe est au présent. Ça veut dire que ça décrit quelque chose que les Galates sont en train de faire. Mais ce n'est pas encore accompli; donc il y a encore une opportunité de les arrêter. Et c'est ce que Paul s'efforce de faire par cette épître. Ils sont en train de tomber en bas de l'Évangile, si on peut dire, et Paul leur écrit pour les retenir.

Paul expérimente en quelque sorte quelque chose de semblable à ce que Moïse avait vécu lorsqu'il était redescendu du mont Sinaï avec les tables de la loi et qu'il avait trouvé le peuple en train d'adorer un veau doré. %L'Éternel dit à Moïse: Va, descends; car ton peuple, que tu as fait monter du pays d'Égypte, s'est corrompu. Ils se sont promptement écartés de la voie que je leur avais prescrite.+(Exode 32:7-8). %Ils se sont promptement écartés.+Paul dit: %Je m'étonne que vous vous détourniez si vite.+

%Vous vous détournez de Celui qui vous a appelés+, c'est-à-dire de Dieu Lui-même. Ils ne peuvent pas abandonner l'Évangile sans abandonner Dieu Lui-même qui les a appelés. Ces mots %Celui qui vous a appelés+nous rappellent que c'est Dieu qui parle dans l'Évangile. Par l'Évangile, Dieu parle aux pécheurs et les appelle au salut.

En leur disant qu'ils ont été appelés par la grâce de Christ, Paul évoque leur ingratitude. Se révolter contre le Fils de Dieu, c'est déjà une chose méchante en soi. Mais se révolter contre Lui alors qu'il nous a appelés gratuitement au salut est une chose encore

plus infâme.

Les Galates sont en train de faire marche arrière et de quitter la grâce pour retourner à la loi. Ils vont vite en besogne à part de ça. Ils ont été séduits par la religion des Judaïsants, comme des petits enfants qui suivent un inconnu qui leur offre des bonbons. le bonbon, c'est que leur dire %vous êtes capables+flatte leur orgueil.

Ça change complètement le caractère de l'Évangile de Jésus-Christ, parce que ça nous détourne de la confiance en ce que Jésus a fait; et ça nous amène à nous confier à ce que nous faisons. C'est comme si les Galates avaient adopté un nouveau crédo du style: %le me remercie de m'avoir sauvé.+ Tel est le véritable crédo du légaliste: %le me remercie de m'avoir sauvé.+

Regardez maintenant le verset 7: **Í Non pas qu'il y en ait un autre, mais il y a des gens qui vous troublent et veulent pervertir l'Évangile du Christ.Í**

Ces gens prétendent corriger ou améliorer ou compléter l'Évangile proclamé par Paul. Ils disent: %Si vous ne vous faites pas circoncire et si vous n'obéissez pas à la loi de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés.+ Le réformateur Martin Luther a dit: %Il y a le danger présent et clair que le diable nous enlève la pure doctrine de la foi et y substitue des doctrines d'oeuvres et de traditions humaines. Il est donc très nécessaire que la doctrine de la foi soit continuellement lue et entendue en public.+

Un des plus grand danger de l'Église n'est pas l'anti-Évangile en dehors de l'Église; mais c'est l'Évangile contrefait à l'intérieur de l'Église. Les Judaïsants ne se promenaient pas avec des t-shirt sur lesquels étaient écrit: %le suis un faux apôtre. Donnez-moi un câlin.+ Ce qui les rendait si dangereux, c'était qu'ils parlaient comme les chrétiens jusqu'à un certain point. Ils étaient dans l'Église.

Ce que les Judaïsants disaient, c'était en d'autres mots que nous devons achever, par notre obéissance à la loi, ce que Jésus a commencé. Selon eux, il nous faut terminer l'oeuvre inachevée de Jésus. Sinon, impossible d'être sauvé. Paul ne tolère pas cette fausse doctrine. Quoi? Ajouter les soi-disant mérites de l'homme pécheur à ceux du Fils de Dieu? Jamais! L'oeuvre de Jésus est achevée, suffisante, parfaite.

Paul fait-il beaucoup de bruit pour des questions somme toute mineures? Oh que non! Oserions-nous ajouter le moindre coup de pinceau pour améliorer une peinture de Rembrandt? Est-ce que nous oserions réécrire les phrases musicales d'une symphonie de Beethoven, pour qu'elle sonne mieux à notre oreille? Bien sûr que non! Alors pourquoi chercher à améliorer l'Évangile, qui est l'éternel chef-d'oeuvre divin de la grâce salvatrice?

Un breuvage peut être rafraîchissant; mais si on ajoute une goutte de poison, il devient mortel. L'Évangile est rafraîchissant; mais si on y ajoute que nos oeuvres sont

nécessaires pour être sauvé, ça devient un poison mortel.

Regardez maintenant les versets 8 et 9: **Í Mais si nous-mêmes, ou si un ange du ciel vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète maintenant: si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème!**

Paul utilise ici un langage très fort, peut-être le plus fort qu'il soit possible d'utiliser. Comme on dit des fois, il ne mâche pas ses mots. Qu'est-ce qu'il fait au juste? Il prononce une malédiction solennelle sur les faux enseignants. Il exprime le souhait que le jugement de Dieu tombe sur ces faux enseignants pour que leurs bouches soient fermées. C'est très, très sérieux! Que ces personnes soient éternellement damnées. Être anathème, c'était être mis à part pour être détruit parce qu'on a fait quelque chose qui est une abomination aux yeux de Dieu.

Jude enseigne que Dieu nous a donné un Évangile une fois pour toutes (Jude 3). Apocalypse 14:6 parle de l'Évangile éternel annoncé aux habitants de la terre, à toute nation, tribu, langue et peuple. L'Évangile éternel. Pas un Évangile qui change continuellement. Mais un Évangile éternel qu'il faut recevoir pour être sauvé.

Paul rejette catégoriquement la possibilité que Dieu donne un autre évangile différent. La bonne nouvelle de la justification par la grâce au moyen de la foi seule, en Jésus seul, est le seul Évangile qu'il y a pour toujours. Quiconque enseigne quelque chose de différent, peu importe c'est qui, mérite d'aller tout droit en enfer! Il n'y a jamais eu un autre Évangile, il n'y en a pas d'autre et il n'y en aura jamais d'autre, point à la ligne.

Les pécheurs doivent recevoir ce seul Évangile; sinon ils vont au châtement éternel. Dieu donne le cadeau gratuit de la vie éternelle par la foi en Son Fils Jésus-Christ qui est mort pour nos péchés et est ressuscité. Si nous rejetons ce cadeau, rien d'autre ne peut nous sauver. Rien! Rien d'autre!

Certains se demandent ici si Paul n'y va pas un peu trop fort. Au moins deux considérations indiquent que cet anathème apostolique n'est pas l'expression d'une méchanceté personnelle envers des rivaux dans l'enseignement de l'Évangile.

1. La malédiction de Dieu souhaitée par l'apôtre a une portée universelle. Elle repose sur tout enseignant qui tord l'Évangile et propage un Évangile déformée. %Si quelqu'un vous annonce+ Il n'y a aucune exception. Il englobe les anges aussi bien que les hommes, puis il s'ajoute même à la liste: %si nous-mêmes+. Paul n'hésite pas à invoquer la malédiction de Dieu sur lui-même s'il se rend coupable de tordre l'Évangile. Le fait qu'il conclut dans la liste le lave de toute accusation d'animosité ou de vengeance personnelle.

2. Paul exprime cet anathème à deux reprises pour montrer aux Galates qu'il ne s'agit pas de sa part d'une exclamation excessive et exagérée, exprimée sous l'effet de la colère, mais d'une affirmation réfléchie et irrévocable.

Regardez maintenant le verset 10: **Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.**

Soyons sérieux un peu: si Paul cherchait la faveur des hommes, est-ce qu'il aurait dit les anathèmes des versets 8 et 9? Ces mots-là ne sont pas les mots de quelqu'un qui se soucie beaucoup de ce que les gens pensent! Franchement, est-ce que quelqu'un qui cherche à tout prix la faveur des hommes lance des anathèmes? Non.

Pourquoi Paul se montre-t-il si tranchant et utilise-t-il un langage si percutant dans ces versets? Pour deux raisons très simples.

1. La gloire de Jésus-Christ est en jeu. Affirmer que les oeuvres des hommes sont nécessaires au salut, même si on les présente comme un simple supplément à l'oeuvre du Fils de Dieu, porte sérieusement atteinte au caractère achevé de Son oeuvre. Une telle affirmation implique que, d'une certaine manière, l'oeuvre de Jésus était insuffisante, et que les hommes ont besoin d'y ajouter et de l'améliorer. Ça revient en réalité à déclarer la croix défectueuse. (2:21). C'est très sérieux!

2. Le destin éternel des hommes est en jeu. Paul ne écrit pas au sujet de quelque chose qui serait sans grande importance; mais il parle d'un sujet, du sujet le plus fondamental: l'Évangile, qui nous dit comment les pécheurs peuvent être justifiés devant Dieu. Il ne parle par d'une personne inconnue qui a une idée un peu bizarre et qui la garde pour lui; mais il parle d'enseignants publics dans les églises qui trompent les autres par leur enseignement. Paul se soucie profondément des pécheurs perdus. Il sait que l'Évangile du Christ est la puissance de Dieu pour le salut. Par conséquent, corrompre l'Évangile revient à détruire le moyen de salut et ainsi conduire à la perte des âmes. C'est très sérieux!

Bien sûr, nous vivons à une époque et dans une partie du monde où on considère comme étroit d'esprit et intolérant d'avoir des opinions nettes et fortes en ce qui concerne le salut. L'idée de souhaiter que les faux enseignants tombent sous le jugement de Dieu paraît inconcevable à plusieurs. Mais si nous attachions plus d'importance à la gloire du Fils de Dieu et au salut des pécheurs, nous ne supporterions pas nous autres non plus de voir altérer l'Évangile de la grâce.

La leçon qui ressort de ces versets est qu'il n'existe qu'un seul Évangile. C'est la mode de nos jours de prétendre que les moyens d'accès à Dieu sont innombrables, que l'Évangile change avec l'époque, que nous adorons tous le même Dieu, etc... Paul, inspiré de Dieu, ne souscrivait pas à ces notions. Il insiste ici sur le fait qu'il n'existe

qu'un seul Évangile et qu'il ne change pas. Il n'en existe pas d'autres. Le message des faux enseignants n'était pas un Évangile alternatif, mais c'était un Évangile falsifié.

Nous avons vu dans les versets 1 à 5 que la grâce et la paix ne sont pas données par nous-mêmes, mais par Dieu le Père et le Seigneur Jésus-Christ. L'Évangile n'est pas que nous devons redoubler d'efforts pour obéir à la loi; mais l'Évangile, c'est ce que le Fils de Dieu a accompli parfaitement pour nous par Sa mort sur la croix et Sa résurrection contre les morts. Cette mort et cette résurrection ont accompli ce que nous ne pouvions jamais parvenir à faire par nous-mêmes.

Chaque fois qu'on commence à glorifier l'homme, impliquant qu'il peut contribuer tant soit peu à son salut par sa propre moralité, par sa religion, par sa philosophie, par ses efforts, par sa bonté, par ses performances, par sa respectabilité, ou par quoi que ce soit d'autre, l'Évangile de la grâce est falsifié. Le véritable Évangile exalte la grâce de Dieu et donne gloire à Dieu seul. Le véritable Évangile est celui annoncé par les apôtres de Jésus-Christ. Tout système de pensée doit être évalué par l'Évangile originel, celui que les apôtres ont prêché autrefois et qui figure à présent dans le Nouveau Testament.

En un mot, nous ne devons ni déformer l'Évangile comme le faisaient les judaïsants; et nous ne devons pas non plus abandonner l'Évangile comme les Galates étaient tentés de le faire. Que le Dieu de toute grâce nous vienne en aide! Amen!